

Bretenoux (46)



David Moncoutié dédicacera son livre, demain à Bretenoux.



Il voulait devenir un champion sans se doper. C'était son défi, son ambition de sportif exemplaire qui aimait passionnément le vélo. Un défi que le cycliste David Moncoutié a relevé tout au long de ses seize années de carrière professionnelle sous le maillot Cofidis. Et quelle carrière ! Deux victoires d'étape dans le Tour de France et quatre dans le Tour d'Espagne, dont il a aussi terminé meilleur grimpeur à quatre reprises. Autrement dit, aux pires moments de l'histoire du cyclisme (affaire Festina, affaire Armstrong), David Moncoutié a démontré ce qu'il faut aujourd'hui répéter dans tous les clubs : oui, on peut, on doit, gagner sans tricher. Il le dit dans son livre, «Ma liberté de rouler», publié aux éditions Cristel, qu'il dédicacera ce samedi 12 juillet à la Maison de la presse de [Bretenoux](#).

Vous dédicacez votre premier livre «Ma liberté de rouler» samedi, à Bretenoux. Pourquoi ?

François Migraine, le «patron» de Cofidis, m'a lancé le défi car jamais je n'aurais imaginé qu'un jour j'écrirais un livre de souvenirs. Et jamais je n'aurais pensé que ces souvenirs puissent intéresser des lecteurs. Lorsque j'ai signé ma première licence cycliste à l'Entente vélocipédique Bretenoux-Biars, je ne songeais qu'à dépenser mon trop-plein d'énergie. J'aimais le sport, le grand air, l'idée d'être libre. Le cyclisme me semblait tout indiqué. J'ai découvert avec étonnement que j'étais plutôt doué. C'est ce que je raconte dans ces 175 pages.

Dans votre vie sportive vous avez toujours montré l'exemple. Ces mémoires pourraient être le livre de chevet de nombreux jeunes ?

Je ne sais pas et ce n'est pas à moi de le dire. Mon éducation, mes parents, ont fait ce que je suis. Je suis carré. Mes seize années dans le peloton ont toutes été vécues sous le maillot rouge et blanc, les couleurs de Cofidis. Ma séance de dédicace se passera à Bretenoux, club où j'ai eu ma première licence. L'épicerie Spar de Marie Francoual à Saint-Germain-du-Bel-Air en détient aussi quelques exemplaires pour les amis du village où résident mes parents.

Un dernier mot, qui est votre favori pour le Tour 2014 ?

Froome (*cette interview a été réalisée avant son abandon, N.D.L.R.*) ou Contador, avec une préférence pour Alberto Contador.

Propos recueillis par notre correspondant Michel Sirot